

# Observatoire photographique des paysages du Val de Garonne



Février 2014

## **SOMMAIRE**

- **Un observatoire interrégional des paysages** **p.5**
  
- **Les paysages de la Garonne Marmandaise** **p.7**
  
- **Démarche de construction de l'observatoire** **p.10**
  
- **Analyse des sites ateliers par thème** **p.11**
  
- **Fiches des sites ateliers** **Annexe**

### **Rédacteurs :**

Val de Garonne Agglomération : Emilie Da Ros, chargée de mission Leader - Hervé de Bideran, chargé de mission patrimoine  
Dréal Midi-Pyrénées : Pascale Cornuau, chargée de mission paysage  
Sméag : Isabelle Toulet, chargée de mission paysage  
Laboratoire Géode : Philippe Valette, enseignant-chercheur



*« Le Val de Garonne est apprécié pour la douceur et la diversité de ses paysages, c'est pourquoi, les actions mises en place par Val de Garonne Agglomération favorisent leur préservation et leur mise en valeur. Depuis 2008, le Pays Val de Garonne Gascogne, dont fait partie notre intercommunalité, porte un programme européen Leader dont la stratégie est basée sur « l'attractivité du territoire par la valorisation des paysages ». En 2013, le projet territorial « Val de Garonne 2030 » a également mis en avant l'importance de favoriser un cadre de vie de qualité pour les générations futures. Ces programmes sont le fruit de l'émergence d'une politique paysagère structurante qui permet la réalisation de nombreux projets publics ou privés en faveur du paysage.*

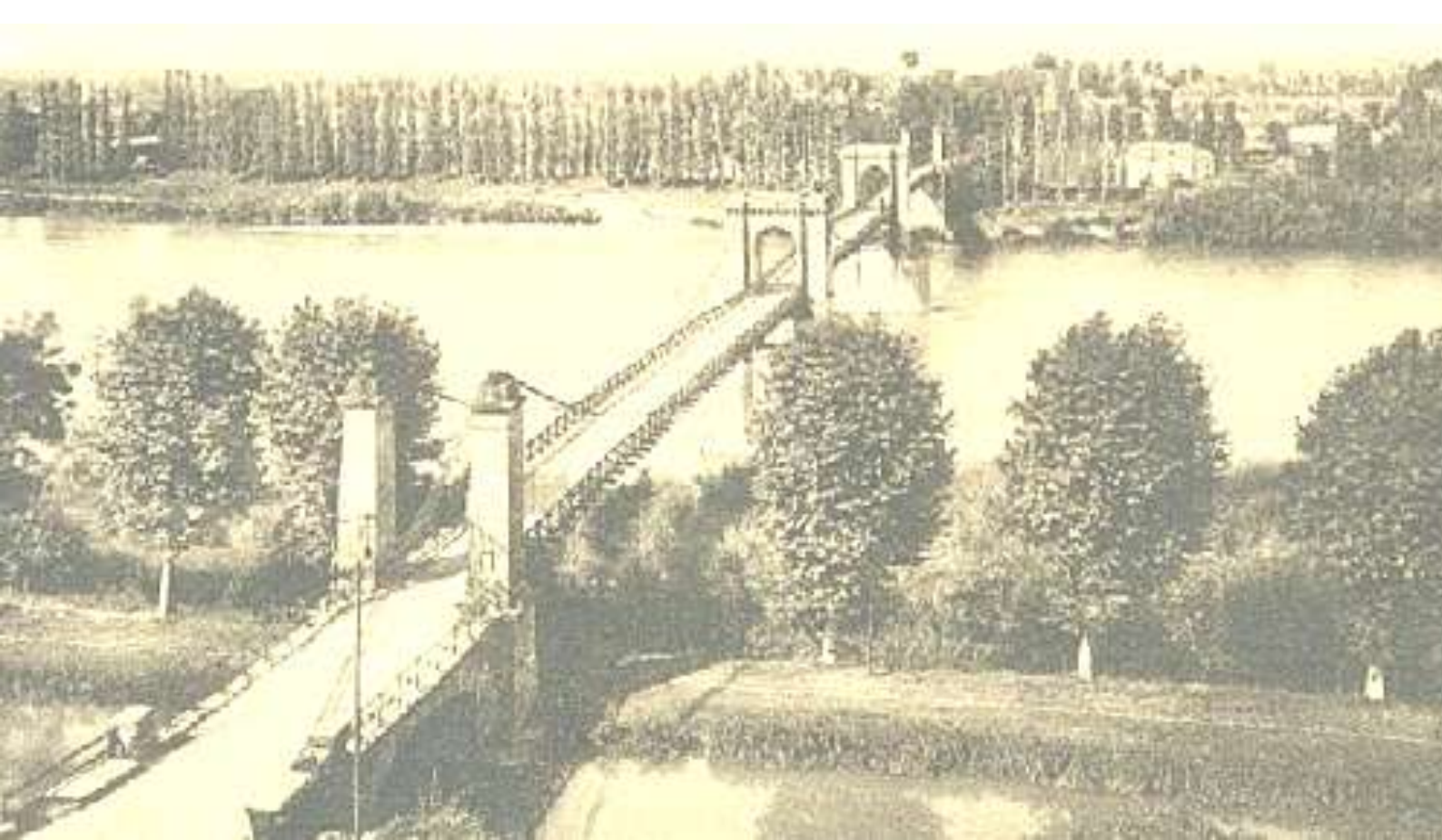
*Le Val de Garonne est constitué de plusieurs unités paysagères, telles que les douces collines du Terrefort, le pays des Pechs, l'arrière pays Marmandais, les bordures de Cocumont, la vallée aval du Lot mais il est aussi traversé par la vallée de la Garonne, véritable « colonne vertébrale » du territoire, avec une richesse de paysages naturels et anthropiques. Il est donc légitime que Val de Garonne Agglomération ait accepté d'être la première intercommunalité à s'inscrire dans la démarche d'Observatoire des paysages de Garonne coordonnée par la DREAL Midi-Pyrénées et ce dans le cadre du plan Garonne. Ce projet collaboratif que nous avons mené a également bénéficié du suivi scientifique du laboratoire universitaire toulousain Geode et notamment du travail de Philippe Valette, maître de conférence en géographie.*

*Nous avons choisi plusieurs thèmes qui s'observent à travers 37 sites ateliers tout au long de la Garonne sur notre territoire. Cet observatoire constitue pour nous un atout majeur en vue d'acquérir une meilleure connaissance de l'évolution des paysages de la Garonne. J'espère qu'il permettra également à tout un chacun de prendre conscience de leur importance dans notre cadre de vie et de l'action positive, voire négative, que peut avoir l'homme sur son environnement, car sa préservation est l'affaire de tous. »*

**Le Président de Val de Garonne Agglomération**







*« En 2010, dans le cadre du volet « le fleuve et son identité paysagère/culturelle » du Plan Garonne, le Syndicat Mixte d'Etudes et d'Aménagement de la Garonne (Sméag) a conduit une étude pilote sur les paysages de la Garonne marmandaise en partenariat avec le Scot Val de Garonne et la Dréal de bassin.*

*En effet, la candidature du Syndicat Mixte du SCot a été sélectionnée pour l'engagement de la première étude territoriale de son programme de 5 études pilotes à l'échelle de la vallée. Les élus du territoire, les maires des communes riveraines de la Garonne, les partenaires locaux mais aussi les habitants ont été associés à son élaboration. Au final, cette étude constitue un outil majeur de connaissance du fleuve et de ses paysages, des perceptions et des attentes de ses habitants, et la création de cet observatoire est une des premières concrétisations locales.*

*Compte tenu des enjeux majeurs que représentent nos paysages, il nous est apparu indispensable d'aller au-delà des études, chartes et incitation financière. Ainsi, l'intégration des enjeux paysagers dans notre Schéma de Cohérence Territoriale était une évidence.*

*Dès le départ, l'ambition du SCot Val de Garonne était d'« accroître l'attractivité du territoire du Val de Garonne pour consolider et renforcer son rôle de pôle d'équilibre entre le Grand Bordeaux et Agen, capitale départementale, tout en confortant la qualité du cadre de vie des habitants », qualité du cadre de vie, et donc des paysages !*

*Ainsi, le SCot traduit l'ensemble des enjeux issus des études et chartes citées auparavant, sous forme de préconisations et/ou recommandations dans son Document D'Orientations et d'Objectifs.*

*Il s'agit d'une véritable action volontariste de la part de l'ensemble des élus du territoire où l'ambition est de protéger les paysages des pressions qu'ils subissent.*

*Les moyens de connaissance, les moyens opérationnels et les moyens financiers sont trois clefs de réussite à la préservation et valorisation des paysages, auxquels il est indispensable d'associer des outils d'évaluation et de suivi scientifique. »*

**Le Président du SCot  
Val de Garonne**





## Un observatoire interrégional des paysages\*

\* source : <http://www.midi-pyrenees.developpement-durable.gouv.fr/>

**Convention européenne du paysage (Florence-octobre 2000 ; ratifiée en France-juillet 2006)**

**Le paysage est « une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations ».**



Le paysage est un élément indispensable du bien être individuel et social.

Il constitue notre cadre de vie, qu'il soit ordinaire ou emblématique. Il est aussi le support pour l'attractivité et le développement de nos territoires et apporte une ressource économique indéniable pour l'activité touristique.

L'observatoire territorial par le paysage est un observatoire photographique et cartographique, porté par les collectivités, il vise à suivre les transformations de nos paysages au cours du temps, afin de mieux les comprendre et d'évaluer les effets des politiques publiques que nous menons.

Son principe est d'effectuer des prises de vue sur un territoire donné, qui seront ensuite re-photographiées dans le temps afin de constituer des séries photographiques qui mettent en évidence ces évolutions des territoires.





L'observatoire facilite ainsi un partage de la connaissance des paysages, et suscite alors une réflexion et une mobilisation de tous sur les enjeux essentiels de nos territoires. Il est alors un outil indispensable pour la mise en place de politiques concertées et participatives.

Par l'analyse des facteurs de transformations des espaces, et du rôle des différents acteurs qui en sont à l'origine, l'observatoire permet d'orienter les décisions publiques pour aménager, protéger, valoriser ou réhabiliter ces espaces par des politiques d'aménagement durable.

La Dreal Midi-Pyrénées pilote la création d'un outil pour coordonner sur une même plateforme les différents observatoires, permettant ainsi à chaque collectivité d'évaluer la mise en œuvre de ses politiques territoriales et d'échanger avec les pratiques d'autres territoires.

Cet observatoire par le paysage des territoires (OPTerr) se décline en 5 domaines :

- la planification territoriale
- les biens UNESCO
- les sites protégés
- les parcs naturels
- la Garonne

*La Garonne, site pilote du projet régional, est donc l'objet principal de l'Observatoire photographique des paysages du Val de Garonne ...*

### L'observatoire par le paysage des territoires de Garonne :

La Garonne, à l'instar des grands fleuves français et européens, a longtemps été un élément structurant des territoires qu'elle traverse. Aujourd'hui encore, cette vallée conserve pleinement son caractère structurant avec l'implantation et la modernisation des grandes infrastructures de transport. Elle accueille ainsi, à elle seule, près de 40 % des populations des deux régions qu'elle traverse. Elle constitue à la fois un cadre de vie potentiellement remarquable par la qualité de ses paysages et de ses milieux naturels et un réservoir de biodiversité d'intérêt national et européen.

Au cours du XXe siècle, le fleuve, auparavant au centre de la vie sociale et économique des territoires, devient un objet de ressource et d'exploitation, d'artificialisation de grande ampleur, qui l'isole des territoires. Les sociétés riveraines s'en détournent. Les paysages fluviaux se banalisent, sont négligés ou sombrent dans l'oubli. À l'heure actuelle, se mettent en place des réflexions et actions pour un « retour au fleuve » et une meilleure coordination des politiques sectorielles.

L'observatoire par le paysage permet de capitaliser une mémoire collective du fleuve, de prendre conscience de l'évolution de ses paysages et d'objectiver la question du renouveau des paysages fluviaux avec ses retombées potentielles pour les territoires riverains. Il contribue ainsi à l'évaluation des politiques publiques menées sur ce territoire, notamment celles du Plan Garonne et à construire une image du territoire garonnais que nous souhaitons transmettre aux générations futures.



## Les paysages de la Garonne marmandaise\*

\* source : <http://www.smeag.fr>

L'étude pilote territoriale sur les paysages de Garonne marmandaise\*\* conduite par le Sméag (décembre 2010 à 2011) en croisant notamment le regard d'experts sur le paysage et celui, plus personnel, d'habitants et usagers a permis de préciser les grands fondements de l'identité des paysages à l'échelle de VGA et d'établir les orientations pour aller vers une meilleure réappropriation du fleuve et de ses espaces.

\*\*Etude conduite par le Sméag en partenariat avec le ScoT Val de Garonne et la Dréal de bassin dans le cadre du Plan Garonne. Réalisation du volet paysage, analyse des perceptions, urbanisme par le bureau d'études Créham ; Volet environnement par le bureau d'études BKM.

### Les fondements des paysages de Garonne

L'approche historique, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, permet de voir toute la complexité et l'évolution des paysages et des rapports hommes-fleuve.

Entre adaptation et vie sociale et économique au quotidien avec le fleuve, aménagement et maîtrise du lit et des berges, exploitation et dégradations, détournement et amorce de réconciliation...

Le paysage de la plaine de Garonne reste avant tout un paysage en mouvement façonné par ces évolutions historiques sur le fleuve et l'occupation du sol, mais aussi rythmé au quotidien par les crues, les saisons agricoles.

#### I. D'une Garonne prospère, vivante mais instable (jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle)



*« La Garonne est très belle, elle semble à l'œil deux fois plus large que la Tamise à Londres, et le nombre de bateaux qui y sont ancrés en font le plus riche spectacle maritime que la France puisse présenter »*

Arthur Young, *voyages en France en 1787, 1788 et 1789*, tome 1 et 2. Bordeaux.

## II. La période des grands travaux du lit et des berges et le déclin de la Garonne naviguée (entre 1820 et 1950)



« Faute d'avoir bénéficié depuis plus d'un siècle des aménagements indispensables, la Garonne des bienfaits, notamment celle des moulins à eau, des échanges commerciaux, de la navigation, est devenue la Garonne des méfaits, celle des crues dévastatrices et des berges pastorales effondrées »

Pierre Vittal, *Requiem pour une Garonne défunte*. Wallada, 1984.

## III. D'une Garonne malmenée à une Garonne respectée (fin des années 1990)



« Pour nous, Garonne est un être vivant, elle fait partie de notre vie... »

Recueil des perceptions

### Les paysages d'aujourd'hui :

- Une Garonne peu perceptible et accessible, dans un paysage de plaine marqué par l'asymétrie des deux rives



Malgré sa largeur imposante, Garonne reste peu perceptible depuis les routes et peu accessible, chemins et accès étant devenus rares. Les servitudes d'utilité publique (halage, marchepied, pêche) qui permettaient la découverte du fleuve sont souvent mal connues et peu respectées.



La plaine en rive droite est largement simplifiée par les remembrements et les cultures intensives, La rive gauche est plus complexe : adossée au coteau boisé, traversée par le canal de Garonne et offrant une variété de points de vue, en surplomb, en covisibilité avec le canal, et depuis les berges ; Maïs et peuplier participant localement à la fermeture visuelle en été dans cette plaine sans relief. Mais quand elle se découvre, Garonne est impressionnante et majestueuse avec ses larges courbes et belles perspectives.

- Des paysages habités, un patrimoine à faire connaître autour du fleuve



L'urbanisation est nettement conditionnée par le relief et la présence de l'eau avec un commerce fluvial qui a favorisé le développement urbain.

Bourgs installés dans la bassure (plaine inondable) plus ou moins exposés aux débordements (Jusix, Gaujac..) et villes-terrasses sur la hauteur en surplomb du fleuve (Mas d'Agenais, Meilhan/Garonne...).



Un habitat dans la bassure adapté aux crues: terrats, pilotis, habitat à l'étage, digues...

Un patrimoine bâti reflétant la richesse de la plaine fluviale : séchoirs et manufactures de tabac, pigeonniers, halles, cales et quais des ports, ponts, moulins, vannes, lavoirs et fontaines.



### ■ un lien singulier au fleuve fondé sur l'expérience des crues

«Les enfants de Garonne», comme ils se nomment eux-mêmes, entretiennent un lien charnel et identitaire à la Garonne et sont porteurs d'un véritable «savoir vivre avec» le fleuve. Les crues, le contact avec l'eau, créent un lien intime avec le fleuve et constituent des moments particuliers de partage, d'émotions et de solidarités, qui renforcent la cohésion sociale et le sentiment d'appartenance à une communauté des riverains du fleuve.

*«Pour nous c'est un être vivant, elle fait partie de notre vie»*

*« Même les gens fâchés, ces jours-là ils oublient »*

### ■ Un paysage à raconter, un patrimoine à transmettre d'abord aux habitants

Les richesses patrimoniales sont considérées comme multiples mais éparses et confidentielles : petit patrimoine naturel ou bâti oublié, mal connu ou menacé (moulins, ponts, embarcadères, anciens bacs...). Loin des produits touristiques à consommer, les paysages de Garonne doivent se découvrir, se raconter.

*« A partir du moment où on raconte, les gens sont intéressés »*

*« Il ne faut pas que se soit une visite mais une découverte sauvage »*

Anciens et néo-résidents s'accordent à considérer que la découverte, la réappropriation du patrimoine naturel et culturel que recouvrent les paysages de Garonne doit s'adresser avant tout aux habitants notamment les plus jeunes et les plus récents.

### ■ Des lieux remarquables où le paysage fait évènement



- Des lieux où la lecture du paysage permet de comprendre la géographie et l'histoire de Garonne : méandre de Jusix/Tertre de Meilhan, le Pech de Beyre à la confluence du Lot/Garonne, le delta de l'Avance, les points de vue remarquables, belvédères sur la Garonne et le canal...

- Des lieux où le paysage illustre l'évolution des rapports de l'homme avec le fleuve : d'un fleuve maîtrisé (les quais de Tonneins) à une certaine « re-naturation » de la Garonne résultant d'une action volontaire (réserve de la Mazière) ou d'un délaissement (la gravière de Coussan)...

### ■ Et...des sites représentatifs de vécus individuels peu visibles mais ayant une valeur particulière pour les habitants

- des sites à valeur mémorielle, des sites témoins des paysages d'antan, des sites à valeur sensorielle intime...

- ou à l'opposé, des points noirs où le paysage est perçu comme abandonné (les berges de Garonne), appauvri voire dégradé par l'évolution des pratiques.

*«...avant il y avait des haies, là on voit jusqu'à ce que les yeux peuvent voir, quelle tristesse...»*

*« ce petit chemin vers la Garonne au coucher du soleil...une langue de sable, avec le fleuve orange, la lumière, c'est superbe...*

## Démarche de construction de l'observatoire

La construction de l'Observatoire s'est faite en plusieurs étapes qui ont débuté dès novembre 2012.

### ❖ Constitution d'un comité de pilotage :

- ↗ Elus de l'intercommunalité
- ↗ Partenaires → Dréal Midi-Pyrénées, Sméag, Laboratoire Geode, Office de Tourisme du Val de Garonne, DDT 47, CAUE 47, Conseil Général de Lot-et-Garonne
- ↗ « Experts » des paysages de la Garonne → G. Lot et E. Jolit



3 comités de pilotage  
1 comité d'élus

### ❖ Identification des objectifs de l'Observatoire :

- ↗ Analyse et suivi des transformations des dynamiques paysagères à travers le temps
- ↗ Evaluation des effets des politiques publiques
- ↗ Sensibilisation à la découverte des paysages et à leur évolution

### ❖ Identification des thèmes à observer dans l'Observatoire :

- ↗ Les points de vue, le lien entre canal et Garonne, la dynamique fluviale, les pratiques fluviales et l'accès aux berges, la diversité des paysages agricoles, l'organisation urbaine, le patrimoine fluvial et urbain



### ❖ Détermination des sites ateliers :

- ↗ 37 sites ateliers ont été choisis sur le territoire permettant d'observer les thèmes choisis

*Le laboratoire Geode\* (Philippe Valette) a réalisé un inventaire de sites ateliers (103 sites) où des photographies actuelles et rephotographies ont été prises à partir d'images anciennes (base de données images anciennes de la Garonne, Geode). Ce travail complété avec un appel à contribution lancé auprès des communes traversées par la Garonne a permis de compléter cette sélection. Au final, 37 sites ateliers ont été sélectionnés et retenus par le comité de pilotage. Ils constituent l'observatoire photographique du paysage de Val de Garonne.*

### ❖ Rédaction des fiches signalétiques

*Chaque site atelier fait l'objet d'une fiche signalétique dont la trame a été fournie par le laboratoire Geode. Leur contenu a été rédigé ou validé par Philippe Valette (Geode).*

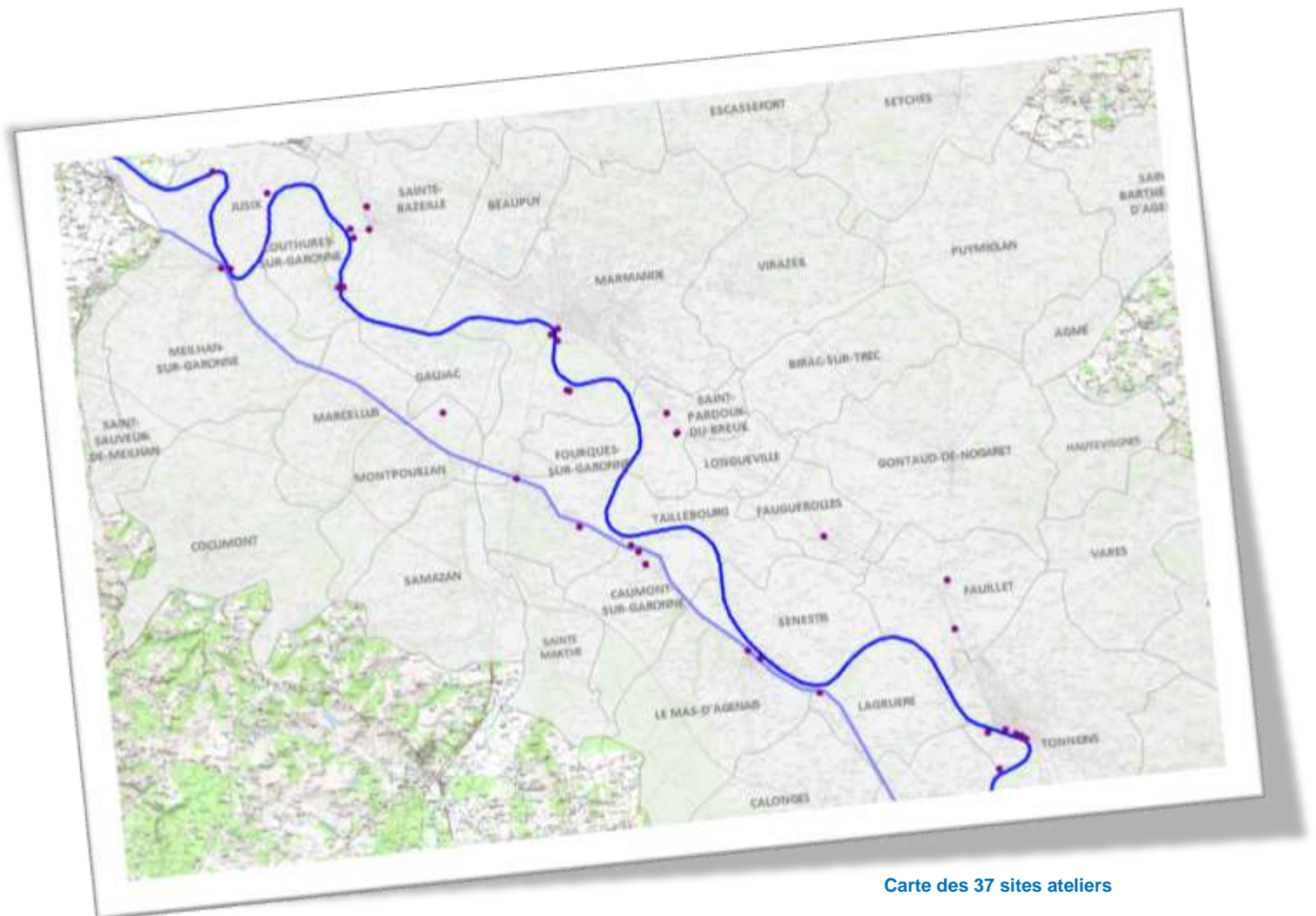


### ❖ Etapes suivantes

*Valorisation de l'Observatoire et mise en ligne courant 2014 sur une base de données numérique sur le site internet de la Dréal Midi-Pyrénées.  
Reconduction dès 2014 de certains sites ateliers.*

\*<http://w3.geode.univ-tlse2.fr/>

## Analyse des sites ateliers par thème



Carte des 37 sites ateliers

### Les points de vue

(Paysage étendu et pittoresque, vu d'un certain point)

*Mas d'Agénais, Couthures-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Tonneins, Sainte-Bazeille*

Il existe une grande diversité de points de vue tout au long de l'itinéraire depuis des belvédères mais aussi en bordure de fleuve ce qui est un atout pour le territoire. Pour une majeure partie d'entre eux, au fil du temps, nous notons un phénomène de densification de la végétation en bord de Garonne ce qui entraîne une fermeture visuelle. Sur les photographies ou cartes postales anciennes, les paysages sont dégagés car la pratique de l'émondage était fréquente (taille régulière des arbres pour en favoriser la croissance et utiliser les branches coupées pour du bois de chauffe, de la litière pour animaux, etc.). Cette pratique ayant disparu, la ripisylve s'est densifiée impliquant non seulement une perte de visibilité mais aussi une inaccessibilité des berges. D'autre part, de nombreux points de vue sur la plaine alluviale témoignent du fort développement de la populiculture ces dernières années.

Par ailleurs, après l'effondrement en 2009 de plusieurs maisons donnant sur le Front de Garonne de Tonneins, il a été décidé de mettre en évidence la privatisation des points de vue par l'aménagement de terrasses privées à travers plusieurs sites ateliers. Cette privatisation engendrant une fragilisation du Front de Garonne.



### [Le lien entre canal et Garonne](#)

*Mas d'Agenais, Meilhan-sur-Garonne, Caumont-sur-Garonne, Lagruère*

L'étude des sites ateliers montre que les platanes ont pris de l'ampleur ce qui induit également une fermeture visuelle. Ils deviennent de vrais repères dans le paysage et permettent de bien localiser le canal dans le paysage. La fermeture est accompagnée par une inaccessibilité des berges dues à la densification de la ripisylve. Celle-ci n'est pas entretenue et ne permet donc pas d'avoir beaucoup de liens visuels et directs depuis le canal vers la Garonne. Pourtant, le canal est devenu un lieu de promenade prisé par les riverains et un axe de développement économique avec la navigation de plaisance : la voie verte a été aménagée, les écluses se sont modernisées et leurs abords sont devenus des espaces jardinés, des aires de camping-cars ont été aménagées, etc. Malgré tout, les espaces entre la Garonne et le canal sont délaissés. Retrouver ce lien est devenu un véritable enjeu pour les paysages de Garonne, dans l'esprit des actions qui sont engagées à Lagruère où il est projeté, dans le cadre du plan Garonne, de créer un belvédère en bordure du canal pour observer la Garonne.

### [La dynamique fluviale](#)

*Couthures-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Tonneins, Marmande, Sainte-Bazeille, Montpouillan*

L'activité d'extraction de granulats en lit mineur de la Garonne s'est développée de manière industrielle au 20<sup>ème</sup> siècle. Les sables, graviers et galets du fleuve étaient extraits puis utilisés notamment pour les travaux de construction ou de voirie. Sur plusieurs sites ateliers, il est possible d'observer les méthodes d'extraction avec une drague qui prélève les matériaux au fond du fleuve, une grue en bord de Garonne qui permet de les déposer dans des wagonnets ou autres moyens de transport en vue de leur triage et calibrage. Cette activité a provoqué l'abaissement du lit de la Garonne durant la seconde moitié du siècle. Cela se mesure à Couthures-sur-Garonne, où il a été nécessaire de créer une cale en béton pour rattraper le niveau, en basses eaux. L'extraction en lit mineur a été arrêtée dans les années 1990 pour être déplacée en lit majeur. Nous avons plusieurs sites d'extraction sur le territoire dont un à Monpouillan.

Par ailleurs, concernant la dynamique fluviale, il est à noter que face aux assauts de la Garonne, les berges ont été stabilisées, notamment au 19<sup>ème</sup> siècle, grâce à l'aménagement de lignes de rives, d'enrochements et d'aménagements de perrés. Et pour les crues plus importantes, la plaine a été protégée grâce à un réseau étendu de digues, appelées « mattes ». Cependant, le travail d'érosion se poursuit encore aujourd'hui comme on peut le noter Tonneins, où l'accès aux quais est fermé suite aux éboulements qui se sont produits en 2009.

### [La pratique fluviale et accès du public aux berges](#)

*Mas d'Agenais, Fourques-sur-Garonne, Couthures-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Tonneins, Marmande, Sainte-Bazeille, Jusix*

Que ce soit sur la Garonne ou sur le canal, les pratiques fluviales ont bien évoluées à travers le temps. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle et durant une bonne partie de celui-ci, le fleuve permettait aux habitants de se nourrir grâce à la pêche. Une activité économique ou de loisir qui a presque totalement disparu. En revanche, elle a été remplacée par une autre activité économique : le tourisme. A Couthures-sur-Garonne, des navettes fluviales permettent aux touristes ou aux habitants d'aller à la découverte du fleuve. Sur le canal, l'évolution est la même avec un ouvrage destiné au départ au transport des marchandises pour évoluer vers l'activité touristique et la navigation de plaisance.

Autre élément notable, c'est la difficulté d'accéder aux berges du fleuve. Dans les années 1970, il était courant de se baigner dans la Garonne. Au fil du temps, la pratique de la baignade s'est tournée vers les piscines collectives ou individuelles. Aujourd'hui, il est possible de se baigner à nouveau dans la Garonne, notamment grâce à Marmande Plage.

### Diversité des paysages agricoles

*Caumont-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Fauillet, Saint-Pardoux-du-Breuil, Marmande, Jusix*

Plusieurs phénomènes sont observés à travers ce thème d'observation. Par endroit, les parcelles agricoles ont laissé la place à l'urbanisation et au mitage du paysage ce qui d'une part fragilise les centres-bourgs désertés et banalise le paysage avec des constructions nouvelles. La pression industrielle a induit le même phénomène de déprise agricole comme cela peut être observé entre Tonneins et Fauillet.

Malgré cela, l'agriculture est toujours une activité importante en Val de Garonne grâce aux riches terres alluvionnaires de la plaine. Il est d'ailleurs à noter une spécialisation des cultures tournées en grande partie vers les grandes cultures céréalières, blé et maïs. Entre 2000 et 2010, sur le territoire du Val de Garonne, la surface en grande culture a augmenté de 16 %. Cette spécialisation se remarque par les grandes étendues où les haies, les talus, les prairies ont toutes disparues. Des paysages reliques apparaissent donc sur notre territoire comme à Saint-Pardoux-du-Breuil. « *Un paysage relique (ou fossile) est un paysage qui a connu un processus évolutif qui s'est arrêté, soit brutalement soit sur une période à un certain moment dans le passé. Ses caractéristiques essentielles restent cependant matériellement visibles* ». Sur ces deux sites, d'un côté un paysage relique lié à l'élevage, d'un autre côté un paysage relique de ferme polyculturelle. Les fermes du territoire ont perdu leur vocation agricole pour devenir des habitations permanentes exclusives ou secondaires.

### Organisation urbaine

*Caumont-sur-Garonne, Fourques-sur-Garonne, Couthures-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Tonneins, Fauillet, Saint-Pardoux-du-Breuil, Fauguerolles*

Le territoire du Val de Garonne est polarisé autour de deux centres urbains, Marmande et Tonneins, qui structurent le territoire. Pour les autres entités urbaines autour de la Garonne, il est à noter un phénomène qui se généralise : l'extension des villes sur les campagnes environnantes (pression industrielle ou mitage) ce qui amène à une banalisation des paysages. Si en rive droite, les communes sont urbaines, péri-urbaines ou rurbaines, en rive gauche, elles sont majoritairement rurales. Si les communes rurales sont majoritaires, les communes urbaines et rurbaines ne cessent de se développer.

L'intérêt des sites ateliers réside dans l'observation de l'étalement urbain et des aménagements qui sont réalisés. Si dans certaines communes, la traversée du bourg a été réalisée, comme à Caumont-sur-Garonne, ce n'est pas le cas d'autres communes, même si des projets sont en cours de réflexion comme à Fourques-sur-Garonne.

### Patrimoine fluvial et urbain :

*Mas d'Agenais, Caumont-sur-Garonne, Fourques-sur-Garonne, Couthures-sur-Garonne, Meilhan-sur-Garonne, Tonneins, Saint-Pardoux-du-Breuil, Marmande, Sainte-Bazille*

Le patrimoine fluvial et urbain est assez abondant sur le territoire du Val de Garonne. Il est à noter que plusieurs ponts permettent de traverser le fleuve : 1 à Couthures-sur-Garonne, 1 à Marmande, 1 au Mas d'Agenais et 1 à Tonneins. Certains ont évolué à travers le temps, celui de Couthures-sur-Garonne a été détruit pour en reconstruire un contournant le village. Celui de Marmande et Tonneins ont été remplacés au 20<sup>ème</sup> siècle tandis que celui du Mas

d'Agenais, construit au 19<sup>ème</sup> siècle, est encore en place même s'il n'est plus adapté aux pratiques routières actuelles. Sur le canal, il existe plusieurs dizaines de ponts, notamment les ponts bow-string élevés dans les années 1930, qui rythment le paysage. Les écluses ont également fait l'objet de beaucoup de soin et d'entretien notamment grâce à la navigation de plaisance. En ce qui concerne le patrimoine urbain, celui-ci est constitué souvent de l'église au centre du village entouré de maisons avec plus ou moins d'intérêt patrimonial. Un site atelier a été choisi pour évoquer le développement du chemin de fer supplantant la navigation à travers la vue de la gare de Sainte-Bazaille. Aujourd'hui, c'est l'autoroute qui concurrence le rail.

### Sources et bibliographie

Convention interrégionale « Plan Garonne » 2007-2012

« Etude pilote territoriale sur les paysages de la Garonne marmandaise », Créham, Sméag, janvier 2012

« Atlas des sites classés et inscrits de Lot-et-Garonne », Edir, Dréal Aquitaine, 2012

« Valorisation des paysages bâtis et naturels pour le Pays Val de Garonne Gascogne », Agence Folléa-Gautier, Pays Val de Garonne-Gascogne, juin 2009

« Guide paysage et urbanisation pour le département de Lot-et-Garonne », Agence Folléa-Gautier, DDE, septembre 2001

Philippe Valette : « Les paysages de la Garonne : les métamorphoses d'un fleuve entre Toulouse et Castets-en-Dorthe », université Toulouse 2, 2002